

DOMINIQUE BAGOUET BIOGRAPHIE

Né à Angoulême le 9 Juillet 1951, **Dominique Bagouet** entame une formation en danse classique à Cannes, dans l'école de Rosella Hightower, et obtient ses premiers engagements au **Ballet du Grand Théâtre de Genève** dirigé par Alfonso Cata, où il danse le répertoire de **Balanchine**. Après une période où il est interprète chez Félix Blaska, puis chez **Maurice Béjart** (*Ballet du XXème Siècle à Bruxelles*), il découvre l'enseignement de **Carolyn Carlson** à l'**Opéra de Paris**, celui de Peter Goss, et fait partie de « **Chandra** », le groupe d'anciens danseurs de l'Ecole Mudra fondée par **Maurice Béjart**. C'est à Bruxelles qu'il rencontrera pour la première fois le compositeur **Igor Wakhévitch** (proche ami de Maurice Béjart) avec lequel il entame une longue et belle amitié qui perdurera jusqu'à la mort de Dominique et bien au-delà encore, tant le lien d'amitié et de cœur est fort entre eux.

En 1974, **Dominique** part pour les États-Unis où il acquiert les techniques de **Martha Graham** et de **José Limon** avant d'aborder la danse postmoderne avec **Merce Cunningham**, **Trisha Brown**, et **Lar Lubovitch**, entre autres.

De retour en France en 1976, vivement encouragé par **Christine Lemoigne** et **Igor Wakhévitch** d'entamer une carrière de chorégraphe (Dominique voulait abandonner la danse), il présente sa première chorégraphie, *Chansons de nuit*, au Concours de Bagnolet, pour laquelle il obtient le Premier Prix. Il fonde la **compagnie Dominique Bagouet** et s'établit à Montpellier où il devient directeur, dès 1980, de l'un des premiers Centres Chorégraphiques Régionaux.

(Devenu depuis « Centre Chorégraphique National »)

Dominique Bagouet va alors créer certaines des pièces les plus marquantes de la chorégraphie contemporaine française, d'*Insaisies* (1982) jusqu'à *Necesito*, pièce pour Grenade (1991), ultime commande réalisée pour célébrer le 500e anniversaire de la ville espagnole. Avec des pièces comme *Déserts d'amour* (1984), *Le Crawl de Lucien* (1985) ou *Assaï* (1986), **Dominique Bagouet** impose clairement sa personnalité et son style. Toutes ces pièces sont marquées par un style gestuel très particulier, parfois qualifié de « **néo-baroque** », mais surtout très recherché et subtil. La démarche chorégraphique de **Dominique Bagouet** compose le mouvement de très nombreux petits gestes (jeux des pieds et des mains, inclinaison particulière du torse) sans aucun maniérisme et d'une redoutable précision.

Au milieu des années quatre-vingt, **Dominique** est invité **en Inde** à l'initiative de son ami **Igor** qui le fait connaître au gotha de la danse indienne réunie pour célébrer des Rencontres Chorégraphiques Est-Ouest sous l'égide du **Gaëthe Institute** et du **National Center of Performing Arts**. Le public indien lui fera un triomphe lors d'une soirée mémorable **au Tata Theatre** où il présentera un long solo.

Avec **Dominique Bagouet** on est au cœur du renouveau de la danse des années 1980, mouvement également appelé nouvelle danse française. L'association « **Les Carnets Bagouet** » créée après sa disparition en 1992 par les membres de sa compagnie (notamment Olivia Grandville), préserve et diffuse son œuvre sous diverses formes. **Bagouet** est désormais entré au répertoire de nombreuses troupes en France et à l'étranger (*Ballet de l'Opéra National de Paris*, *Lyon Opéra Ballet*, *Ballet du Grand Théâtre de Genève*, *Dance Theater of Ireland*).

Dominique Bagouet meurt en 1992 alors qu'il était sur le point de commencer les répétitions de *Noces d'or*, en l'honneur des 50 ans de mariage de ses parents. Cette création est reléguée au stade de projet. Six mois avant son décès, **Dominique** déjeune une dernière fois à Paris avec **Igor**, lui faisant part ... **de son immense désir de retourner en Inde**. Il y est sans doute déjà.